



LE NOUVEAU CABINET DE GROUPE CENTRE LONGERAIE DEVIENT PARTENAIRE DE LA CLINIQUE BOIS-CERF

APRÈS UN PARCOURS AU SEIN DE LA CLINIQUE DE LONGERAIE RÉCOMPENSÉ PAR LA FIDÉLITÉ DES PATIENTS, QUATRE SPÉCIALISTES DE LA MAIN SE SONT RÉUNIS EN CABINET DE GROUPE, SOUS LE NOM DE CENTRE LONGERAIE.

Les Drs Heierli, Piaget, Broder et Bollmann viennent de s'installer dans leurs nouveaux locaux.

Ils travaillent toutefois d'ores et déjà en partenariat avec les cliniques Bois-Cerf et Cecil, leur apportant leur expertise en chirurgie de la main. Le Dr Fabienne Piaget nous parle de cette spécialité et de ce nouveau cadre de travail.

Quel a été votre parcours jusqu'ici?

J'ai une formation de chirurgie plastique et reconstructive; la chirurgie

de la main est un sous-titre adjoint à un FMH principal. J'ai commencé comme assistante à Longeraie; après une formation en chirurgie plastique et reconstructive, je suis devenue chef de clinique et médecin-chef. Jusqu'en décembre 2015, mon activité chirurgicale s'est déroulée à Longeraie, puis dans les cliniques de Cecil et Bois-Cerf.

Qu'est-ce qui vous a fait choisir cette spécialisation en chirurgie de la main?

Je suis née dans une famille d'horlogers, dans laquelle la notion de précision était une réalité. J'aimais la chirurgie, et la chirurgie de la main, exigeante mais permettant souvent une activité modulable, conciliable avec une vie de famille, m'a définitivement séduite.

Quelles sont les pathologies que vous rencontrez le plus régulièrement dans votre cabinet?

Nos patients consultent pour des problèmes neurologiques (parmi lesquels le syndrome du tunnel carpien est le plus connu), des problèmes tendineux (entre autres, les doigts à ressaut), mais également pour des maladies de Dupuytren (rétraction de l'aponévrose palmaire

superficielle). Toutes les pathologies rhumatologiques, notamment l'arthrose, sont notre quotidien au cabinet. Nous prenons en charge des urgences, le plus souvent différées, en particulier des fractures de la main ou du poignet. Enfin, nous sommes appelés à corriger des séquelles d'accidents.

Avez-vous des conseils en termes de prévention?

Ces pathologies sont souvent liées à l'âge ou d'origine génétique; il est donc difficile de faire de la prévention. En Suisse, les mesures de sécurité appliquées dans les diverses entreprises ont nettement limité les accidents, y compris des membres supérieurs. Les lésions dues au sport demeurent en revanche nombreuses. Et il me semble que l'on peut encore améliorer la formation du personnel médical et para-

médical qui travaille dans les services d'urgences: en effet, on découvre encore des plaies de la main qui sont examinées trop superficiellement, des nerfs ou des tendons dont les lésions sont ignorées et des fractures négligées qui génèrent des séquelles.

Que va vous apporter ce nouveau partenariat avec Hirslanden?

Ce partenariat va nous permettre de travailler avec des personnes qui ont une vision plus globale des métiers de la santé et nous offrir des opportunités de collaborations avec d'autres spécialités. Des synergies ne manqueront pas de se construire au fur et à mesure. Le partenariat nous permet également de poursuivre notre activité de manière indépendante. Au niveau opératoire, la Clinique de Longeraie était pensée pour l'ambulatoire et fonctionnait extrême-

ment bien. Les cliniques Bois-Cerf et Cecil se sont beaucoup intéressées au flux des patients et nous offrent d'excellentes conditions de travail.

Pouvez-vous nous parler de vos nouveaux locaux?

Nous avons pu penser et organiser les lieux selon nos besoins. Avec mes confrères, nous recevons nos patients dans un cabinet de groupe qui occupe 260 m². Avec une salle de suture, une salle de plâtre et la possibilité d'effectuer des ultrasons, notre installation est optimale. Une ergothérapeute sera également présente deux demi-journées par semaine, ce qui permettra de maintenir cette collaboration de proximité que nous avons créée à Longeraie. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR ADELINE VANOVERBEKE

PUBLICITÉ

Passé Montagne